



CHEMIN FAISANT...

La place du grand

Jacques Faizant, l'un des Premiers Fumeurs de Pipe de France et fidèle aux Maîtres Pipiers depuis 1971, nous a reçu à « La Marelle », sa propriété de

Rueil-Malmaison. Pull rouge et pipe à la main, le dessinateur est confortablement installé devant la table du salon où trônent une multitude de pipes, cendriers et pots à tabacs.

Philippe Abitboul : Jacques Faizant, en 1945, année de la Libération, vous faisiez, sans jeu de mots, « le Jacques ». Vous avez publié votre premier dessin dans l'hebdomadaire « Carrefour »

Jacques Faizant : Oui c'est ça, et ce fut le seul dans « Carrefour ». Ils l'ont passé et, à partir de là, je suis allé dans d'autres journaux, partout.

P. A. : Vous souvenez-vous de ce dessin ?

J.F. : Non, j'ai oublié, c'est un peu trop loin, j'en ai fait 60 000 !

P. A. : Adam et Ève, les Vieilles Dames, des marins à pompon, des gendarmes ronchons, des vagabonds en goguette, le Chat, Marianne et son bonnet phrygien, ce sont tous les membres de votre famille. Avez-vous un penchant particulier pour un de ces personnages ?

J.F. : Depuis que je fais du dessin politique, c'est Marianne, je l'aime bien et puis aussi le Chat.

P. A. : Quel est le lien entre Marianne et le Chat ?

J.F. : Aucun. Un jour, j'ai dû faire un dessin et j'avais un coin blanc, alors j'ai mis un chat pour meubler et les lecteurs, tout de suite, ont adopté le Chat. Je précise que le chat n'est présent que dans les dessins où il y a Marianne.

P. A. : Petit retour en arrière, 1945, premier dessin dans la presse, les premiers signaux de fumée viendront beaucoup plus tard ?

J.F. : Je fume depuis 1935, c'est l'année où je suis sorti diplômé de l'École Hôtelière de Nice, le seul diplôme que j'ai, je le souligne. Je sortais avec des copains qui fumaient la cigarette. Ma mère qui savait déjà que la pipe était moins mauvaise que la cigarette m'a acheté ma première pipe. C'était une « Skikda », je m'en souvient très bien, c'est une marque qui venait de Tunisie. C'est la seule pipe que j'ai perdue.

P. A. : Quel tabac fumiez vous à l'époque ?

J.F. : J'ai toujours fumé du « Gris », j'ai horreur des tabacs parfumés, aromatisés. Je préfère le « Gris » parce que c'est un tabac naturel, les autres tabacs c'est pour mettre dans des brûle-parfum.

P. A. : Vous savez qu'en disant cela, vous allez vous faire beaucoup d'ennemis !

J.F. : Oui mais vous savez, j'ai tellement l'habitude !

P. A. : Vous êtes le père des Vieilles Dames qui ont fait les beaux jours de Paris Match. Elles ne vous ont jamais tenu rigueur de fumer devant elles ?

J.F. : Au début non, mais les dames n'étaient pas contentes des dessins : « Vous vous moquez des vieilles dames qui n'y voient plus, des gens qui sont un peu sourds. Vous savez, ça va vous arriver un jour, vous devriez avoir honte ! »

P. A. : Comment choisissez-vous vos pipes ?

J.F. : Toujours courbes. Vous savez depuis que j'ai été Premier Fumeur en 1971, mes amis les Maîtres Pipiers m'ont gâté, j'en ai une belle collection.

P. A. : Où rangez-vous toutes ces pipes ?

J.F. : J'aimerais avoir un grand râtelier avec toutes mes pipes, mais mon épouse n'a jamais voulu parce qu'elle préférerait mettre des tableaux, alors mes pipes sont un peu partout, dans des cendriers, sur les tables.

P. A. : Avez-vous des pipes de prédilection ?

J.F. : Non, j'en change, il y en a qui font 1 mois, 2 ou 3 mois. J'ai le choix, j'ai des pipes de toutes les marques. Je dessine au feutre, je fume toujours en travaillant. La première, après le petit déjeuner, car je ne fume jamais l'estomac vide. Je fume en recevant des amis, en bavardant, je fume toute la journée.

P. A. : Quand on vous dit : quelle est votre profession ? Vous répondez dessinateur, auteur, journaliste, fumeur de pipe ?

J.F. : Je dis journaliste. Fumeur de pipe, les gens le savent et j'ai peur d'attirer les foudres des sociétés antitabac.

P. A. : Votre premier dessin politique date de 1960, c'était juste après les jeux olympiques de Rome, ça avait « fait un tabac » !

J.F. : Oui, j'étais à Paris Presse à l'époque, un journal merveilleux qui a disparu, je faisais une bande où il y avait Caïn. J'ai dit au rédacteur en chef, Pierre Charpy, qui était un ami : « Pierre je t'apporte un dessin politique » - Comment un dessin politique ! Comment ! Toi ! » - « S'il te plaît passe-le, s'il ne te plaît pas, foute le en l'air, je ne t'en voudrai pas ! ». Il est passé et les lecteurs ont réagi. Pierre Charpy m'a dit : « Tu continues les dessins politiques ». J'ai dit : « Jamais de la vie, je ne suis pas fait pour le dessin politique, je n'y connais rien, non, non, non ! » Il insistait, j'ai fini par céder. Depuis cette date je fais un dessin politique chaque jour.

P. A. : Le premier personnage, c'est le Général de Gaulle ?

J.F. : Oui

P. A. : Le dessinateur de presse n'a pas toujours eu bonne presse, est-ce que ça a changé aujourd'hui ?

J.F. : C'est le dessin purement humoristique qui est en déclin. Les journaux comme France Dimanche et Ici Paris avaient des pleines pages de dessins, maintenant beaucoup moins. Les quotidiens veulent du dessin politique, il y a maintenant un ou deux dessinateurs dans chaque quotidien.

P. A. : Vous avez 60 000 dessins à votre actif. Vos personnages fument souvent la cigarette, le cigare, et aussi la pipe qui est toujours courbe. C'est parce que vous êtes adepte de la pipe courbe ?

J.F. : Oui, je ne fume que des courbes, ce n'est pas pour le goût qu'elles ont, mais la pipe courbe fatigue moins mes dents. Mes personnages fument plus souvent la pipe. Quand on dessine un homme politique, un accessoire c'est bon pour qu'on le reconnaisse, sauf s'il fait tout pour qu'on ne sache pas qu'il fume.

P. A. : Vous fumez la pipe depuis plus de 70 ans, vos goûts ont-ils changé ?

J.F. : Pour le tabac ? Non, je suis toujours un incondicional du « gris ».

P. A. : Comment stockez-vous votre tabac ? Vous le laissez en pots, en blagues ?

J.F. : Oui, il est dans des humidificateurs, j'en ai trois ou quatre. J'achète le tabac par cartouches que les buralistes vont chercher à la cave, donc il est frais.

P. A. : Jacques Faizant, avec un Brevet Élémentaire et le diplôme de l'École Hôtelière de Nice en poche, vous n'étiez pas vraiment destiné au dessin de presse ?

J.F. : Je n'ai qu'un seul diplôme, celui de Nice. Je suis un autodidacte. Comme disait le comte Ciano de son beau-père Mussolini « C'est un autodidacte qui a eu un mauvais professeur ». J'ai pris cette formule pour moi.

dessinateur est éternelle à Saint-Claude !

P. A. : Pour un autodidacte, il n'y a pas que le dessin, il y a aussi les romans, les spectacles pour le théâtre. Le tabac est-il un véritable carburant de la création ?

J.F. : Oui j'aime beaucoup écrire, j'ai beaucoup, beaucoup lu. Le tabac n'influence pas ma création, je n'irai pas jusqu'à dire qu'il faut que je fume pour trouver des idées !

P. A. : Votre meilleur souvenir de fumeur de pipe, est-ce votre nomination comme Premier Fumeur de Pipe de France en 1971 ?

J.F. : C'est un beau souvenir mais l'émotion était à son comble quand Saint-Claude a donné mon nom à la place du musée. Lorsque le Maire a dévoilé la plaque à mon nom c'était une grande surprise, un moment inoubliable.

P. A. : Vous allez avoir 85 ans en octobre. Quand vous allumez votre pipe c'est comme en 1935, vous avez la même sensation ?

J.F. : Oui, la même, malgré les interdictions et campagnes antitabac. On a tout vu vous savez !

P. A. : Vous êtes encore provocateur ?

J.F. : C'est mon métier, chaque fois qu'il y a une relance contre le tabac je fais un dessin pour dire que la pipe c'est différent. Je n'ai jamais poussé qui que ce soit qui ne fumait pas à fumer. Mais quelqu'un qui souhaite réduire sa consommation de cigarettes je lui dis : « Fume la Pipe » C'est la solution idéale.

P. A. : Avez-vous constaté que la pipe permettait une meilleure relation avec les autres ?

J.F. : Dès qu'on est en face d'un fumeur de pipe il y a un préjugé favorable. Le fumeur de pipe ne peut pas être tout à fait mauvais.

P. A. : Si vous deviez plaider la cause du « Gros Gris » ?

J.F. : C'est un tabac naturel sans arôme ajouté. Je le déguste avec un bon whisky, c'est un moment délicieux.

P. A. : Jacques Faizant merci.



Abonnement à PIPE MAG ouvert à tous
10 euros par an pour se tenir
 au courant et participer à l'actualité pipière

Abonnez vos amis fumeurs de pipe !

BULLETIN D'ABONNEMENT À PIPE MAG

Je m'abonne pour 1 an (4 numéros)
 Mars - Juin - Septembre - Décembre

France 10 € TTC par chèque à l'ordre de
 Revue des Tabacs

Étranger : nous contacter au 33 (0)142 36 51 02

M. - Mme - Mlle :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mail :

A _____ le _____ Signature :

Bulletin d'abonnement à retourner, accompagné de votre règlement à
 la Revue des Tabacs - 16, rue Saint Fiacre 75002 PARIS

La Confrérie nous communique :

**Le Premier Fumeur
 de Pipe de France 2003**

Les Maîtres Pipiers de Saint Claude avaient reçu en début 2003 l'accord de Monsieur David Douillet pour être le Premier Fumeur de Pipe de France en qualité d'ambassadeur de la Pipe de Saint Claude.

Déjà sollicité en 1998, il n'avait pu se libérer de ses engagements sportifs. Cette année, malgré nos multiples propositions, aucune date n'a pu être retenue. Ses nombreuses activités humanitaires ont bousculé son calendrier... et le nôtre par conséquent. À grand regret, nous sommes contraints, pour la première fois, d'annuler cet événement.

Nous remercions tous les amis de la Confrérie de leur compréhension et de leur fidélité.

Avec les cordiales salutations des Maîtres-Pipiers

BULLETIN D'ABONNEMENT À LA REVUE DES TABACS

Je m'abonne pour un an à la *Revue des Tabacs* et à son supplément *Pipe Mag*.

France 53 € TTC

Étranger 71 € HT

M

M^{me}

M^{lle}

Nom : _____

Prénom : _____

Société : _____

Activité : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

A _____ le _____

Signature

Bulletin d'abonnement à retourner, accompagné de votre règlement à l'ordre de ELTA
 À la Revue des Tabacs : 20, place de l'Horloge - 84000 Avignon